DÉCALAGES CULTURELS

Christian: faire son CV

Primera modificación: 08/10/2026 - 15:17

Transcripción :

[Générique]

Vous êtes en train de rédiger votre CV et vous n'arrivez pas à résumer tout votre parcours en une seule page ? Rassurez-vous, cela arrive souvent. Alors comment donner envie à un employeur de nous recruter ? Eh bien, ça aussi, cela peut dépendre de notre culture. Écoutez cet agent administratif de l'Université Paris Cité.

Je suis Christian Santa Ana Bitovich, chargé des relations entreprises pour le Master en Langues Interprétation Stratégies interculturelles à l'Université Paris Cité. Moi-même diplômé de la formation, je suis

né au Canada, élevé au Mexique. Bientôt ça sera [fera] à quatorze ans que j'habite à Paris. Une de mes missions principales, c'est justement d'accompagner les étudiants dans la création de leur dossier de candidature, c'est-à-dire travailler sur leur CV. Donc j'ai reçu d'un de nos étudiants chinois un brouillon de son CV. Il avait respecté les consignes d'avoir tout mis en une seule page, sauf que tout en haut de son CV, à droite de son nom, prénom et ses coordonnées, il y avait un carré où il avait indiqué prix et récompenses avec une liste de cinq six prix, récompenses, qu'il avait reçus - genre c'était le meilleur étudiant pour un cours ici - dans son université en Chine. J'ai dû donc faire le travail avec lui pour lui expliquer que ça pourrait être interprété comme « je cherche à me placer au-dessus des autres en parlant de mes prix et récompenses tout de suite ».

Ça, c'est pas bien vu ?

En France, non. On voit ça plutôt comme la surenchère, où il cherche à vraiment vouloir se démarquer en disant « je suis, je suis un tellement bon candidat que j'ai été récompensé pour tous mes efforts ». J'ai dû aussi faire le suivi pour un de nos étudiants et préparer son dossier de candidature. Elle est caribéenne et au moment de m'envoyer son brouillon de CV, c'est un fichier de trois pages où elle avait tout cité, des activités extrascolaires pendant le collège et le lycée, clubs de sport, club de natation, volontariat ici, assistance à gauche, « j'ai travaillé dans le bureau de telle personne pour telle date ; deux semaines, j'ai fait un stage ici ». Moi, j'ai grandi au Mexique. La façon dont on fait le CV, on n'est pas surpris quand on reçoit un CV de deux ou trois pages, c'est complètement normal. Et pour les jeunes étudiants aujourd'hui, ils pensent que se démarquer, c'est prouver qu'ils ont beaucoup fait à leur jeune âge.

Philippe Pierre, vous êtes docteur en sociologie. Vous avez longtemps été directeur des ressources humaines

dans plusieurs entreprises pendant près de 20 ans. Vous êtes maintenant spécialiste de l'interculturel et vous enseignez le management interculturel dans plusieurs universités, plusieurs écoles. Dans ce que nous raconte Christian, c'est l'idée qu'on peut avoir des CV à rallonge. Là, il parle du CV d'une étudiante caribéenne - donc là, on est plutôt sur le territoire de l'Amérique latine -, qui fait plusieurs pages et qui est très, très, très long. Voilà. Est-ce qu'il y a des cultures où on a du mal à synthétiser son parcours de vie ?

Oui oui oui oui oui. Le témoignage de Christian me rappelle mon expérience personnelle parce que, à une époque de ma vie, en fait, j'étais en charge du recrutement et ce qui me frappait en fait, c'était qu'en fonction des systèmes éducatifs, on pouvait avoir des candidatures et notamment des CV - je pense à des pays latins - dans lesquels il pouvait y avoir 30 pages, c'est-à-dire qu'il y avait les deux premières pages et ensuite il y avait les notes par discipline. En Italie, je me

souviens d'étudiants d'université qui s'attachaient, mais parce que j'imagine que leur professeur les invitait à le faire, une vingtaine de pages sur les notes, le détail des notes depuis la tendre enfance aussi, ça joue. Il y avait des photos qui étaient prises, des photos de remise de diplômes. Il y avait des photos que j'ai eues de personnes qui étaient à cheval aussi parce qu'elles voulaient témoigner de leur passion de l'équitation et que pour elles, c'était important de se montrer sous différentes facettes.

C'est intéressant parce qu'on peut aussi se dire et en tant que Français, peut-être, que ça donne l'impression que cet étudiant, cette étudiante a une haute estime de lui-même ou d'elle-même.

Ah bah pour moi, il a été récompensé ou il a été reconnu par le système. Comme quoi c'est intéressant parce que nous sommes français tous les deux et on n'a pas la même appréciation de la situation.

Mais par exemple, vous qui avez été ancien recruteur, recevoir la photo d'un candidat à cheval, ça, ça peut paraitre un peu décalé, non ?

À l'époque, ça me, ça me paraissait très décalé. Mais on a besoin de gens qui, qui échappent au cadre. D'ailleurs, on voit bien que, dans les pratiques d'évaluation, la question de la lettre de motivation ou du CV, dans beaucoup de situations, sont de moins en moins, je dirais, imposées. Il y a beaucoup de candidats aujourd'hui qui vont envoyer des vidéos, des petits témoignages courts et impactants dans lesquels ils vont donner à voir de leur parcours de vie. Profitons du fait que les personnes s'expriment et donnent à voir de leur parcours de différentes manières. C'est une richesse. Moi, quand j'étais recruteur, j'ai fait des milliers d'entretiens de recrutement dans ma vie. J'étais souvent touché par des personnes qui arrivaient au siège de l'entreprise dans laquelle je travaillais et je sentais qu'elles étaient impressionnées par les lieux,

par la manière de se vêtir de nos collègues. Et donc je m'attachais beaucoup, notamment à marcher avec elles. Ça peut vous surprendre, on doit marcher un tiers du temps en entretien de recrutement si on peut le faire.

Comment on fait alors ?

Eh bien, on explique à notre candidat qu'on est heureux de marcher, de le rencontrer différemment. On lui fait vivre un étage dans une maison de retraite si on recrute une aide-soignante.

Donc un conseil pour les recruteurs, là, cette fois, marchez. Et puis peut-être choisir aussi des CV qui ne tiennent pas forcément sur une seule page. En fait, ça peut faire trois pages ou plus.

Exactement. Fuyons le conformisme.